

La suggestion de flexibilité m'inquiète un peu. A mon avis, il y a déjà trop de diversité dans le service postal. A la campagne, la livraison du courrier se fait six jours sur sept, dans les villes, cinq jours sur sept, et, dans les banlieues, on ne sait trop où on en est, on ne sait d'où viendra le facteur ni à quel jour.

Comme je le disais tantôt, je félicite le ministre d'avoir apporté ce remède, qui, à mon avis, reste cependant insuffisant. Le service postal de cinq jours a été un fiasco et plus vite nous reviendrons au service de six jours, comme la plupart des pays l'on déjà fait, mieux cela sera pour tous, y compris les employés des Postes. Le retard dans la livraison du courrier au Canada—retard incroyable ces quelques dernières années—découle en grande partie de l'interruption du weekend, de l'absence de livraison du vendredi au lundi, suivie d'un arriéré de courrier dont il faut s'occuper le lundi, de sorte que le retard se prolonge parfois jusqu'au mercredi. Voilà une partie de la difficulté.

Je signale au ministre les recommandations du comité Davey sur les mass media. Je ne suis pas de ceux qui trouvent le Sénat inutile. J'espère que le premier ministre se souviendra un jour de mon respect pour le Sénat.

Des voix: Oh, oh!

M. Macquarrie: J'ai posé hier une question s'inspirant du rapport du comité Davey, selon lequel, comme bon nombre d'entre nous le disent depuis longtemps, les nouveaux tarifs postaux défavorisaient beaucoup les journaux du pays. Le rapport s'est élevé énergiquement aussi contre la distribution de cinq jours dans les termes suivants:

Ce que nous recommandons pour aider ces quotidiens, ainsi que la plupart des hebdomadaires, c'est la reprise, dans les plus brefs délais, de la livraison du courrier le samedi. Cette perte de la fin de semaine a été presque aussi catastrophique pour certains journaux...

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. Macquarrie: Puis-je demander, monsieur l'Orateur, ce que j'ai fait de mal?

M. l'Orateur: A l'ordre. La déclaration du député est excellente mais il semble à la présidence qu'il s'éloigne beaucoup du sujet. D'après le Règlement, la déclaration du député devrait être étroitement reliée à celle du ministre. Ce dernier a traité d'un seul aspect des services postaux, tandis que le député semble dépasser de beaucoup la portée fort limitée de la déclaration du ministre. C'est pourquoi j'ai cru bon d'inviter le député à revenir aussitôt que possible au fond de la question traitée par le ministre chargé du ministère des Postes.

M. Macquarrie: Merci de votre conseil, monsieur l'Orateur. Je ne faisais que féliciter le ministre de ce qu'il a fait et je le pressais de faire encore un peu plus. J'ai aussi cité une phrase tirée du rapport Davey sur les mass media. J'espère bien qu'il récupérera une plus grande partie encore de cette fin de semaine perdue et que le service sera meilleur le samedi qu'il ne l'a annoncé aujourd'hui.

[M. Macquarrie.]

Je le félicite de ce retour à la normale et j'espère que ce petit pas en avant accompli aujourd'hui sera suivi demain d'un pas de géant. Je me joins à lui également pour souhaiter un joyeux Noël aux postiers.

M. Barry Mather (Surrey): Monsieur l'Orateur, l'annonce du rétablissement partiel du service postal, naguère excellent, sera sans doute accueillie chaleureusement par ceux qui demeurent dans les régions touchées. Il est remarquable, je crois, que les Canadiens aient eu si peu d'heureuses nouvelles de ce genre depuis deux ans. Sous le gouvernement actuel, le service a diminué sensiblement, tandis que le tarif postal augmentait considérablement, sans parler des différends ouvriers prolongés. Une part des ennuis s'explique peut-être du fait que depuis 11 ans, le ministère des Postes a été dirigé par sept ministres et demi. Ils n'ont pas été en fonction assez longtemps pour apprendre leur travail même par la poste. Comme le porte-parole de l'opposition officielle, nous espérons que l'annonce fait aujourd'hui en vue de rétablir en partie le service fourni auparavant n'est qu'un signe précurseur des nombreuses autres initiatives de ce genre proposées depuis longtemps par l'opposition. En souhaitant au ministre un joyeux Noël, je peux lui assurer que ce Noël ici sera plus joyeux depuis qu'il a accepté les propositions logiques de l'opposition en vue de l'amélioration du service.

[Français]

M. André Fortin (Loitbinière): Monsieur l'Orateur, au nom de mes collègues du Ralliement créditiste, je tiens à féliciter très chaleureusement l'honorable ministre sans portefeuille responsable du ministère des Postes (M. Côté) d'avoir annoncé aujourd'hui le rétablissement, pour le samedi, d'un service essentiel à la population.

Monsieur l'Orateur, l'ancien ministre des Postes (M. Kierans) déclarait à la Chambre, le 27 septembre 1968, comme en fait foi le hansard de cette date, et je cite:

Monsieur l'Orateur, j'ai une déclaration à faire concernant certains changements apportés au fonctionnement du ministère des Postes.

Les études que nous avons faites ont révélé que certains services ne sont plus aussi nécessaires que dans le passé. Les entreprises commerciales ont des heures d'affaires plus courtes et une semaine de cinq jours. Il n'est donc plus aussi important de fournir des services postaux les fins de semaine alors que la plupart des entreprises sont inactives.

Monsieur l'Orateur, je termine mes remarques en signalant que l'ancien ministre des Postes ne comprenait pas que le service des postes est un service public, alors que le nouveau ministre comprend que même si le service des postes peut être déficitaire, il n'en demeure pas moins un service public. Voilà pourquoi nous le félicitons chaleureusement et l'encourageons à réorienter la politique de son prédécesseur, afin de redonner un sens au ministère des Postes et de le rendre à la population, puisque auparavant il n'appartenait qu'à une seule personne, soit au ministre des Postes.

Nous voulons que le ministère des Postes soit celui de toute la population canadienne et non seulement d'un ministre. Nous croyons que le ministre actuel est l'homme tout désigné pour atteindre cet objectif. Au fait, il part du bon pied, et nous osons espérer qu'au cours de la nouvelle année il continuera dans cette bonne voie.